

# Etudes Borroméennes

12 façons de mettre en continuité 2  
consistances



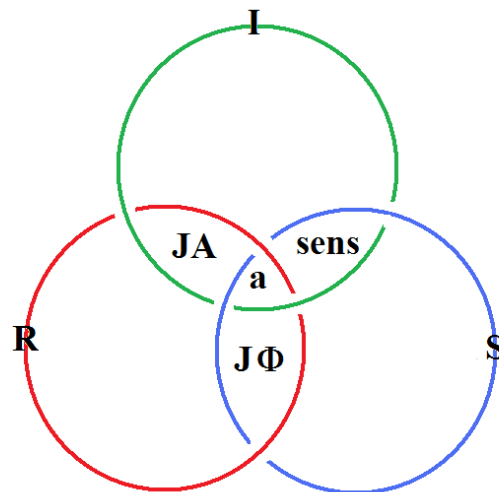
## Introduction

Dans ce fascicule, nous donnons 12 façons distinctes de mettre en continuité deux des trois consistances du noeud borroméen.

S'il est légitime de s'appuyer sur le noeud borroméen et ses transformations pour fonder une articulation de notre clinique, la constitution du répertoire de ces transformations nous semble un préalable que nous tentons d'amorcer ici.

Nous parlons ici d'opérations de chirurgie. Les épissures supposent qu'il y a eu pour une raison ou pour une autre coupure de deux registres, puis raccordement. Ce sont des événements qui nous paraissent graves, qui marquent la vie du sujet qui tombe sous ces configurations de manière très importante.

Le noeud dont nous partons est toujours le Noeud borroméen à 3 ronds. La mise à plat considérée avant l'opération est lévogyre, et nous supposons que le rond du Réel est au dessus du Symbolique, qui est lui-même au dessus de l'Imaginaire. Ce choix est arbitraire.

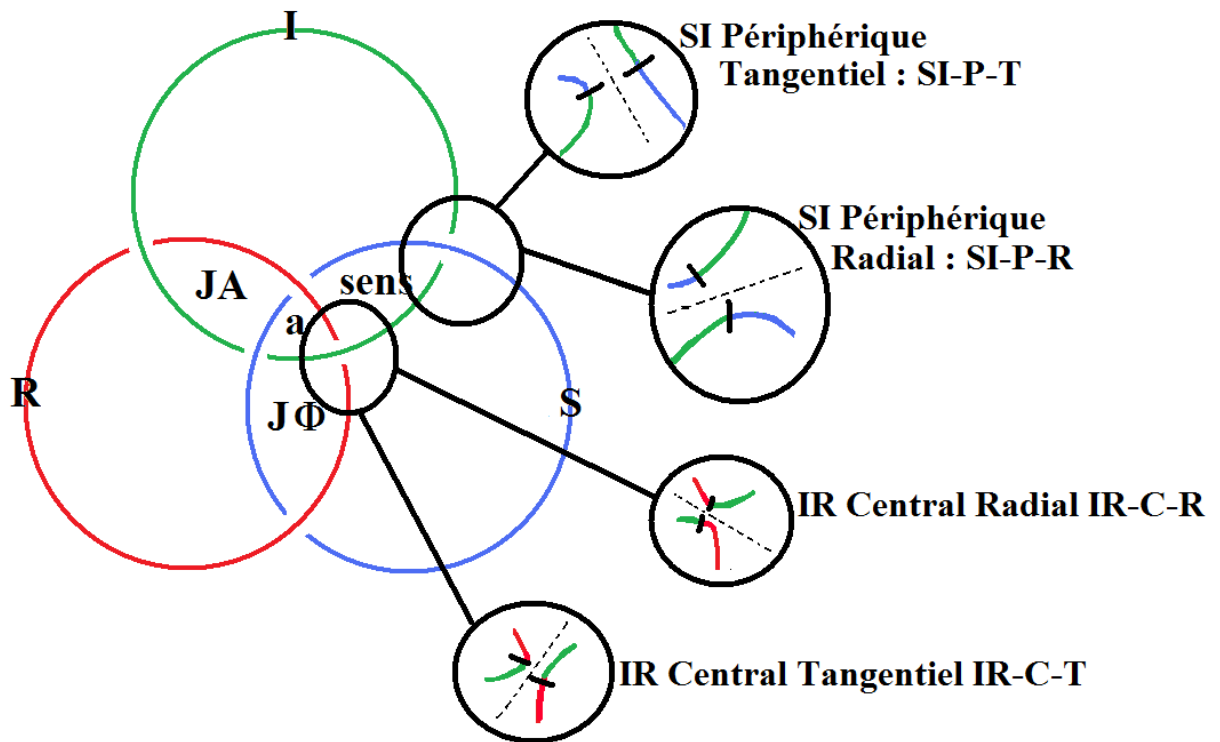


Pour désigner une opération donnée nous avons choisi une nomenclature qui nous a paru la plus simple possible : Une opération de mise en continuité donnée est caractérisée par trois paramètres :

- Elle peut être RS, SI ou IR
- Elle peut être effectuée sur un point de croisement près du centre (Central : C) ou loin du centre (Périphérique : P)
- Elle peut être effectuée suivant une direction radiale (R) ou tangentielle (T) par rapport au cercle centré en a et passant par le point considéré

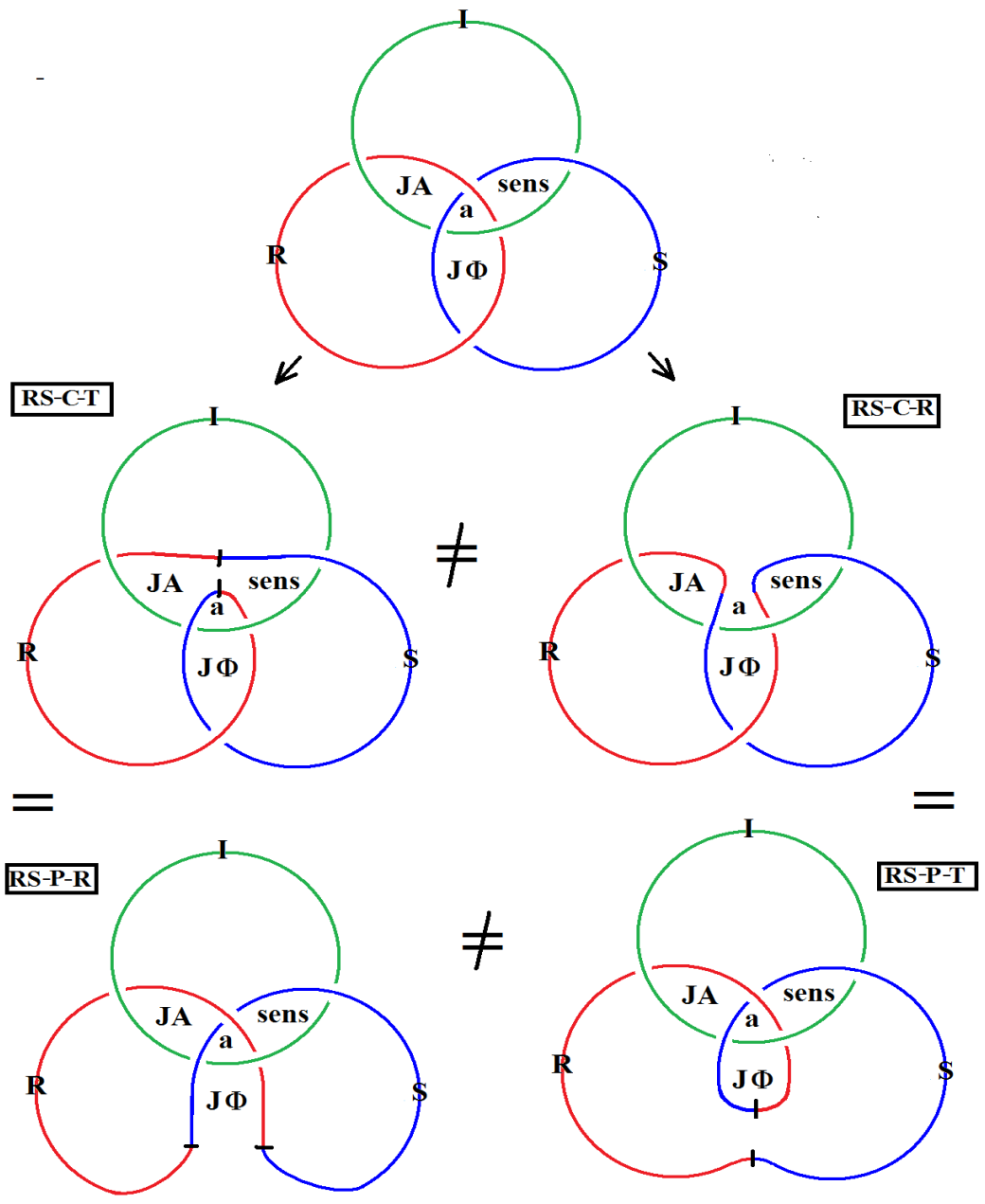
Ces trois paramètres définissent 12 possibilités dont nous donnons les descriptions ci-après.

La figure suivante donne des exemples d'application pour notre nomenclature.



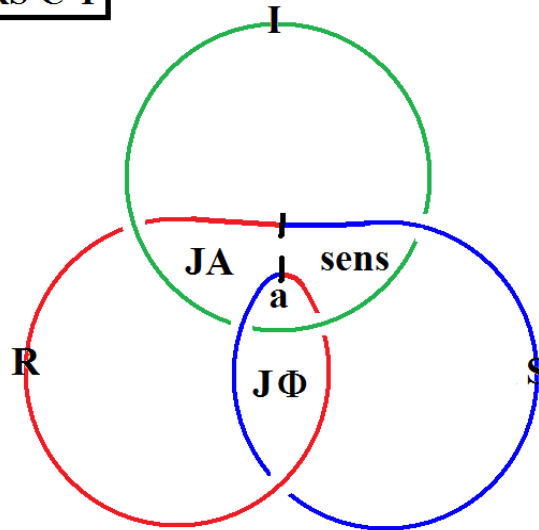
**Exemples pour la nomenclature des 12 chirurgies élémentaires**

Quatre façons de mettre Réel et Symbolique en continuité  
(à partir d'un noeud RSI-L)



... ce côté de confusion Symbolique-Réel qu'on voit dans la schizophrénie où les mots deviennent des choses. (B.Vandermersch *Une année à l'Hôpital*" p 347)

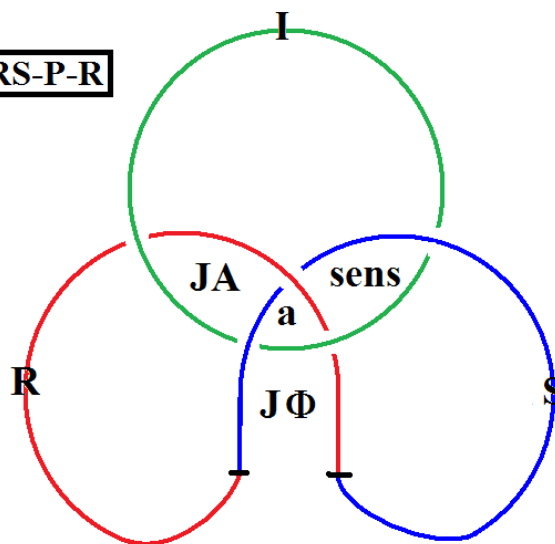
**RS-C-T**



- La jouissance Phallique est intacte
- L'objet a n'est plus coincé. Il se ramène à un simple enlacement de l'Imaginaire par la consistance commune R-S
- Jouissance du sens et Jouissance Autre sont en coalescence. Elles se confondent.

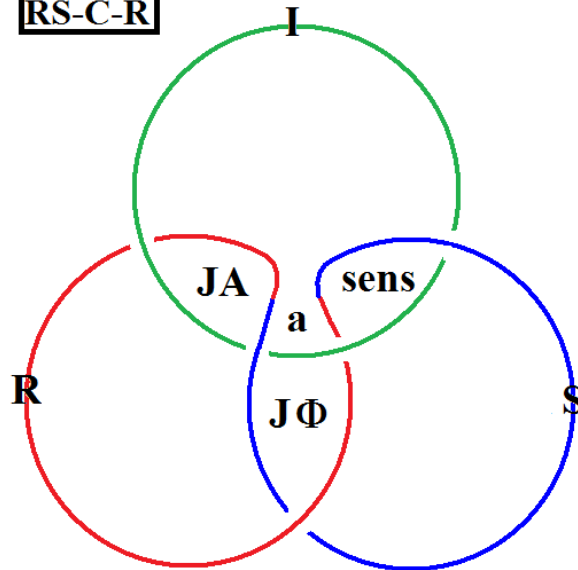
peut être transformé sans coupure, par simple glissement, en :

**RS-P-R**



- Jouissance Autre, Objet a et Sens restent intacts.
- La Jouissance Phallique n'est plus retenue par le noeud. Elle se confond avec l'extérieur du noeud (le sujet ?)
- Les trous du Réel et du Symbolique se réduisent à de simples enlacements de l'Imaginaire par la consistance commune R-S.

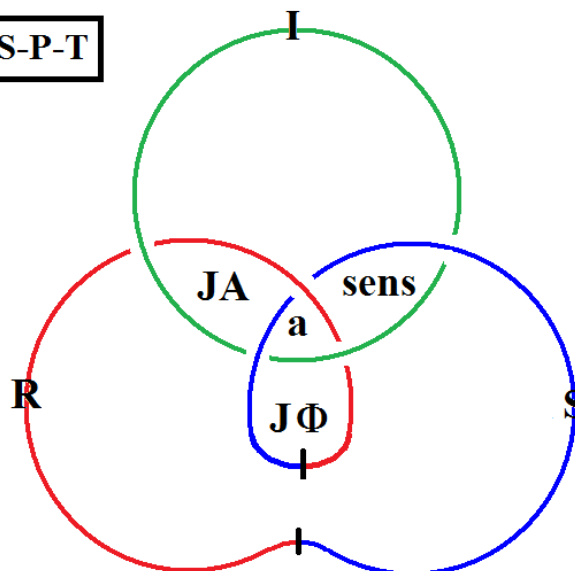
**RS-C-R**



- La jouissance Phallique est intacte
- Jouissance Autre et Sens ne sont plus coincés. Ils se ramènent à un simple enlacement de l'Imaginaire par la consistance commune R-S
- L'objet a ne se distingue plus du trou de l'Imaginaire, duquel aucune consistance ne le sépare

peut être transformé sans coupure, par simple glissement, en :

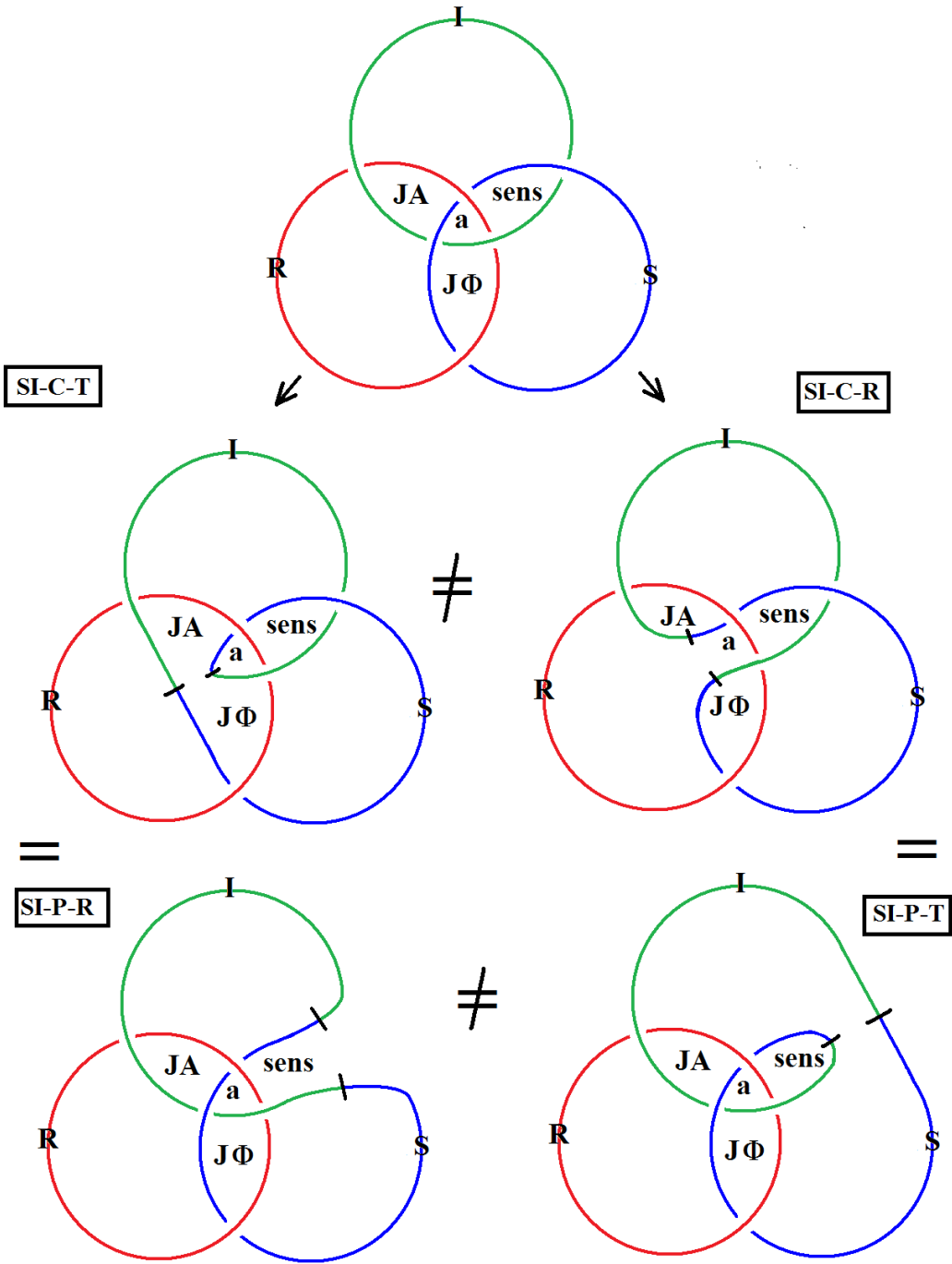
**RS-P-T**

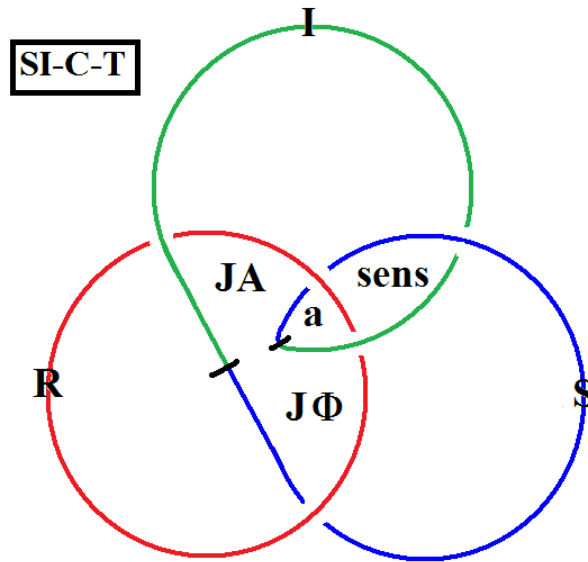


- Jouissance Autre, Objet a et Sens restent intacts
- La jouissance Phallique se réduit à un simple enlacement de l'Imaginaire par la consistance commune R-S. Elle n'est pas coincée
- Les trous du réel et du symbolique viennent en coalescence. Rien n'interdit le passage de l'un à l'autre.



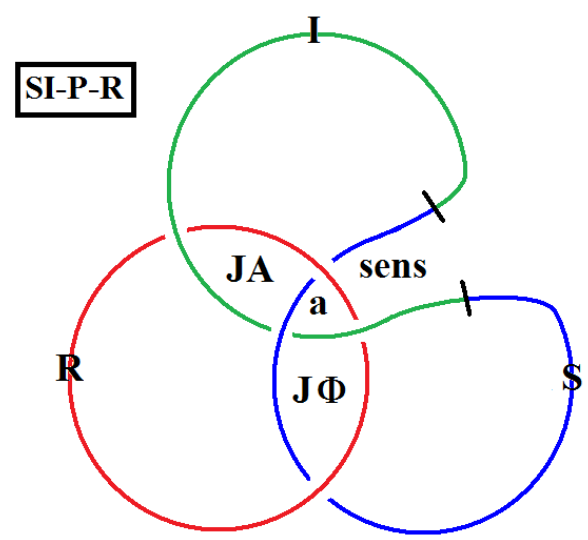
Quatre façons de mettre en continuité Symbolique et Imaginaire  
 (à partir d'un noeud RSI-L)



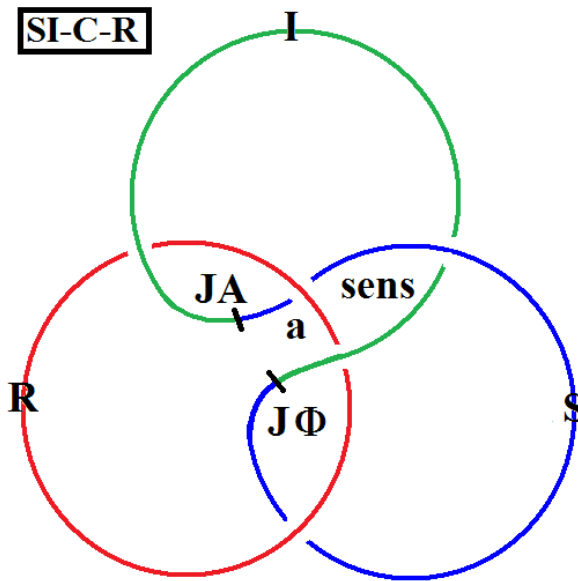


- Le sens reste intact
- La Jouissance Phallique et la Jouissance Autre sont en coalescence
- L'objet a n'est plus coincé, il se réduit à un simple enlacement du Réel par la consistance Unique S-I

peut être transformé sans coupure, par simple glissement, en :

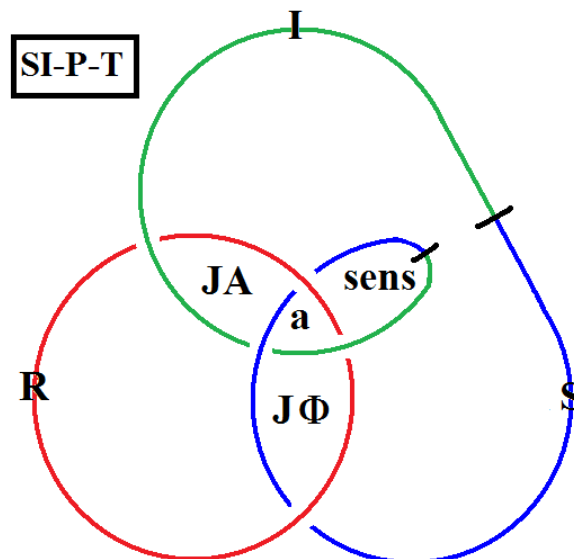


- Jouissance Phallique, Objet a et Jouissance Autre restent intacts
- Le sens n'est plus retenu par le noeud et peut venir se confondre avec l'extérieur (le sujet ?)
- Les trous du Symbolique et de l'Imaginaire ne sont plus coincés. Ils se réduisent à un simple enlacement du Réel par la consistance commune I-S



- Le sens reste intact
- La Jouissance Autre et la Jouissance Phallique se ramènent à un simple enlacement du Réel par la consistance commune S-I
- L'objet a se confond avec (se déverse dans) le trou du réel.

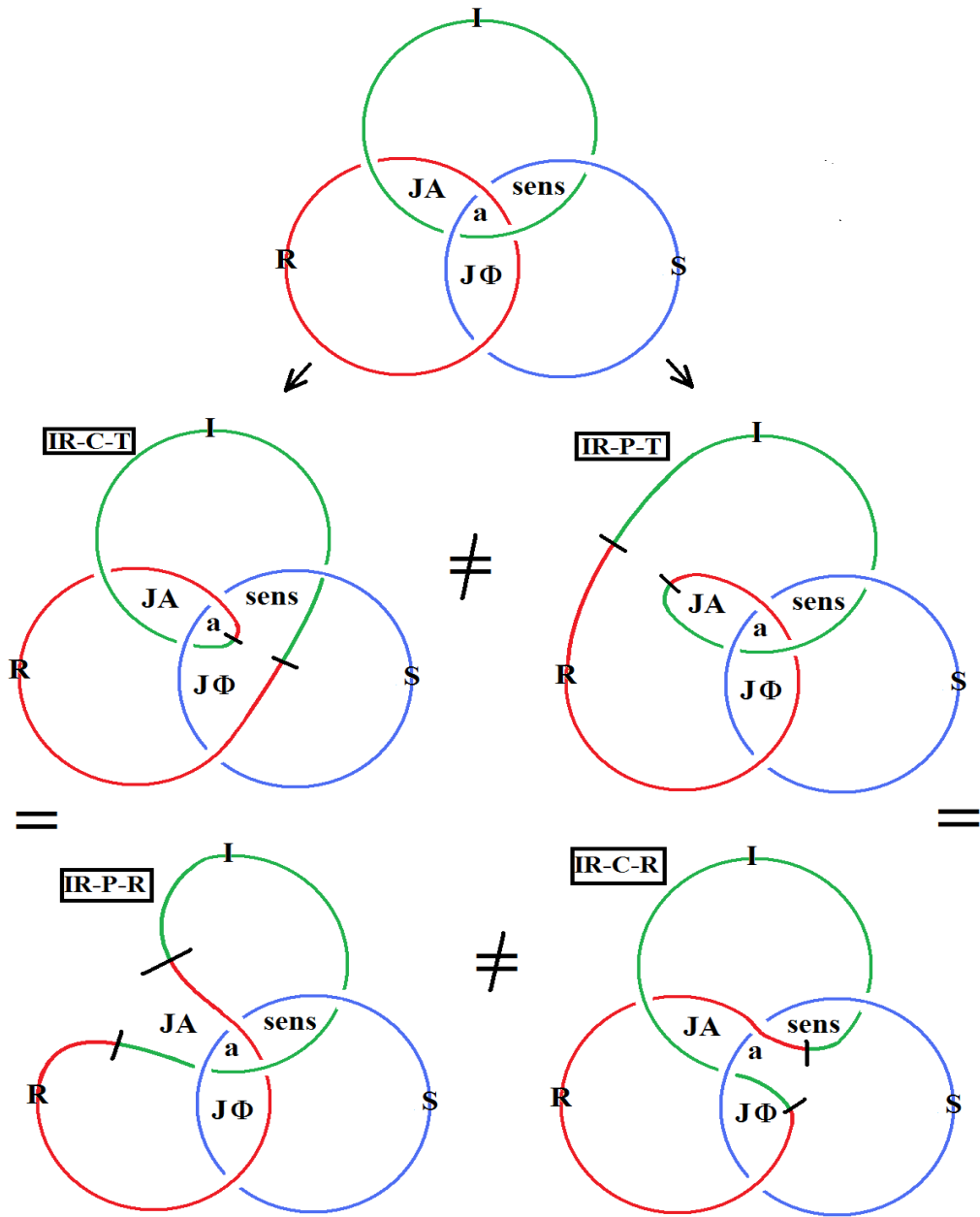
peut être transformé sans coupure, par simple glissement, en :



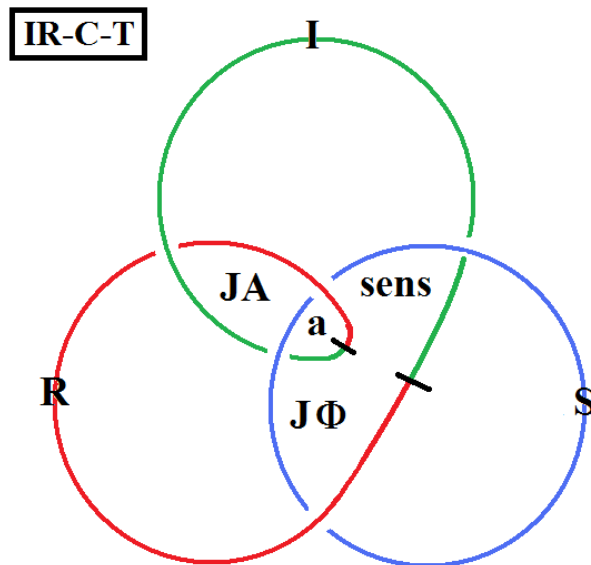
- Jouissance Autre, Objet a et Jouissance Phallique restent intacts
- Le sens se réduit à un enlacement du Réel par la consistance S-I
- Les trous de l'Imaginaire et du Symbolique sont en communication et peuvent se confondre



Quatre façons de mettre Imaginaire et Réel en continuité  
 (à partir d'un noeud RSI-L)

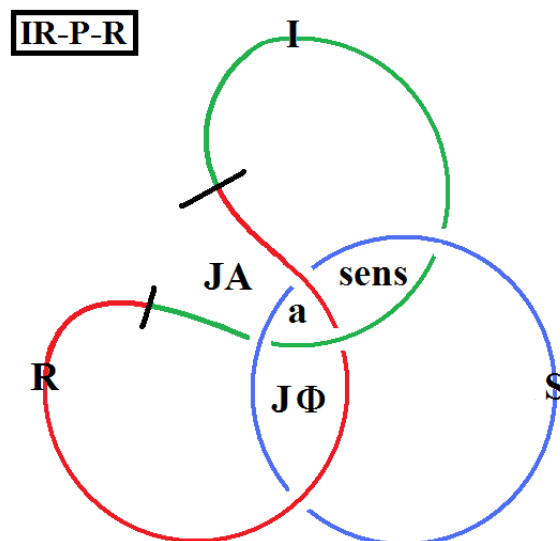


... mais ce qui tient trop ensemble, c'est Imaginaire et Réel, c'est qu'on passe de l'un à l'autre dans une quasi continuité : mais ça, c'est le fait de la confusion. Chacun peut éprouver ça dans le cauchemar. (B.Vandermersch : *Une année à l'Hôpital*, p 351)

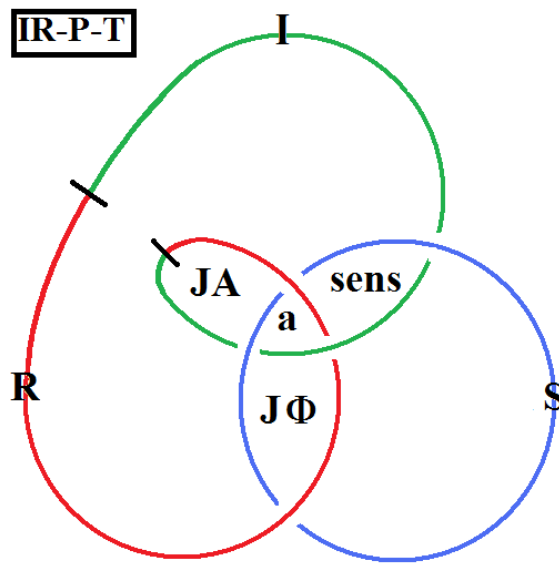


- La jouissance Autre subsiste intacte
- L'objet a n'est plus coincé. Il se réduit à un simple enlacement du Symbolique par la consistance commune I-R
- Il y a coalescence entre le sens et la Jouissance Phallique : pas de barre entre S1 ( $J\Phi$ ) et S2 (sens) : une écriture de l'holophrase ?

peut être transformé sans coupure, par simple glissement, en :

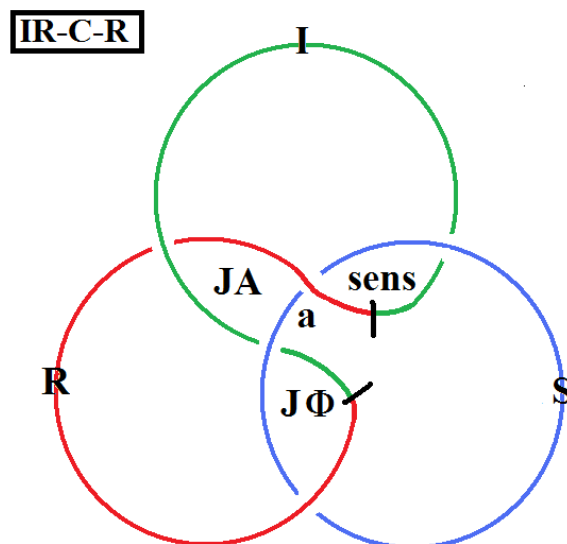


- Le sens, la Jouissance Phallique et l'objet a restent intacts
- Les trous de l'Imaginaire et du Réel ne sont plus coincés (ne sont plus bordés par un triskel). Ce sont de simples enlacements entre le Symbolique et l'unique consistance I-R
- La Jouissance Autre est en continuité avec l'extérieur du noeud (le sujet ?) Rien ne la retient ni ne la contient.



- Le sens, la jouissance Phallique et l'objet a restent intacts
- La jouissance Autre n'est plus coincée. Elle se réduit à un simple enlacement du symbolique par la consistance I-R
- Les trous du réel et de l'Imaginaire sont en coalescence.
- Si l'Angoisse se définit par ce qui du réel vient faire irruption dans l'Imaginaire, ici, c'est le TROU du Réel qui vient faire irruption. Phobie ?

peut être transformé sans coupure, par simple glissement, en :

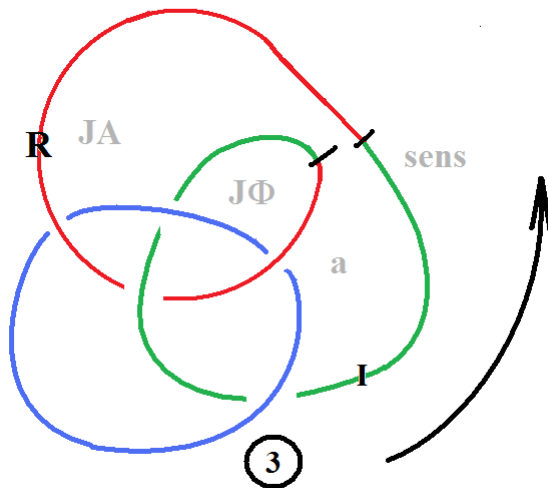
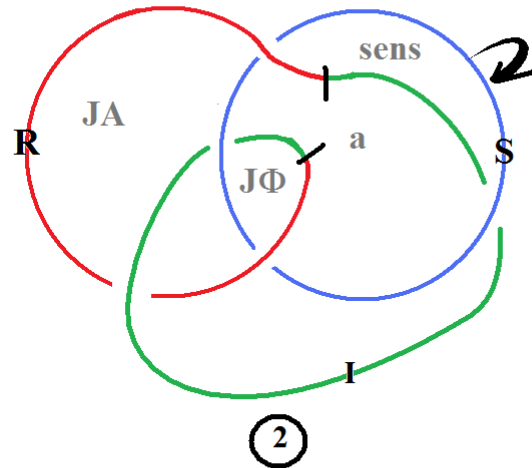
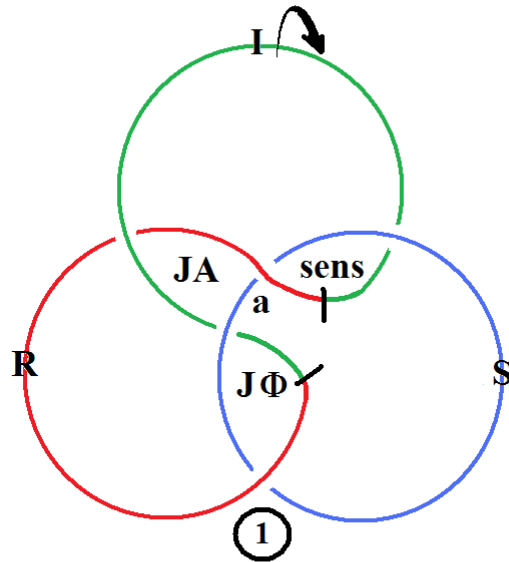


- La jouissance Autre est intacte
- Le sens et la Jouissance Phallique ne sont plus coincés. Ce n' sont plus que de simples enlacements du Symbolique par I-R
- l'objet a est en coalescence avec le trou du symbolique : la cause du désir se trouve identifiée au trou du symbolique.

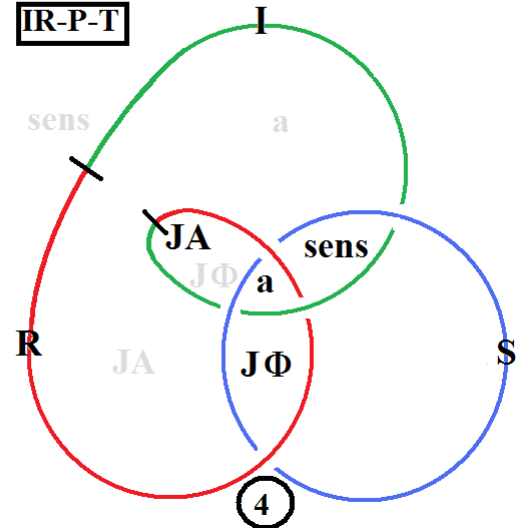


**Exemple de la transformation d'un noeud du type "huit extérieur" en un noeud du type "huit intérieur" : la transformation de IR-C-R en IR-P-T :**

**IR-C-R**



**IR-P-T**



**On a conservé en gris les anciennes places des 3 jouissances et de a.  
 La transformation a notamment pour effet de substituer JA à JΦ.  
 Un nouveau triskel apparaît qui permet le placement du nouveau a, stable cette fois.**

Ne pourrait-il pas s'agir d'une transformation semblable à la «solution élégante» de Schreber ? d'une situation où seule la JA est encore coinçable on arrive à une situation où de nouvelles possibilités de coinçage apparaissent pour JΦ, a, et le sens. Mais on passe par des étapes où le sens, d'abord situé dans le trou du symbolique uniquement, puis se retrouve à l'extérieur ...

